

Mercredi 1er janvier - Décidez aujourd'hui d'accomplir votre destinée !
"Je fais beaucoup d'efforts pour enfin devenir ce que Christ veut que je devienne." Ph 3.12 TP

L'idéal qui embrase votre cœur et que vous désirez atteindre coûte que coûte déterminera l'emploi de votre temps et de votre énergie. N'oubliez pas qu'il faut dépenser autant d'énergie pour vivre une vie morne et sans espoir que pour accomplir une destinée excitante et riche. Saviez-vous que le cerveau humain est l'équivalent de deux milliards de Mo de mémoire informatique, ce qui signifie que vous avez pas mal de réserve pour vous développer. L'une des choses les plus enrichissantes que vous puissiez faire cette année est de travailler à développer votre esprit ! Ecoutez : "Lorsqu'il n'a plus de vision, le peuple meurt" (Pr 29. 18). Nous nous sentons frustrés et désespérés lorsqu'aucun sens de direction ne nous est offert. Beaucoup d'entre nous se résignent à vivre des vies misérables, parce qu'ils ont accepté de vivre bien en dessous de ce que Dieu avait prévu pour eux. La qualité de votre vie dépendra de la vision qui embrase votre cœur, et des efforts que vous êtes prêt à faire afin d'accomplir votre destinée divine. Etablissez donc une liste des domaines dans lesquels vous souhaiteriez vous améliorer, puis occupez-vous des trois ou quatre plus importants. Et ne vous découragez pas si le domaine où vous travaillez semble sans issue. Rien d'important ne se crée en un tour de main ! Paul a dit : "Je fais beaucoup d'efforts pour atteindre ce jour où je serai enfin devenu tout ce que Christ veut que je devienne." Remarquez que c'est beaucoup de travail. Parfois vous paraîtrez revenir en arrière, mais ne renoncez pas. Il vaut mieux mourir pour quelque chose d'important que vivre pour rien ! Si vous n'essayez pas de dépasser ce que vous savez déjà faire, vous ne vous développerez jamais. Alors qu'attendez-vous ? Que la vie s'écoule sous vos yeux ? La vie est devant vous aujourd'hui ; ne la laissez pas vous échapper ! Sa parole pour vous aujourd'hui est : prenez *maintenant* la décision de poursuivre votre destinée.

B-1 an : Gn 1-4

B-2 ans : Gn 1

Jedi 2 - Toujours chercheur !
"Que vous puissiez comprendre quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance..." Ep 3. 18

Deux amis se retrouvent après s'être perdu de vue pendant plus de 20 ans. "Alors, que fais-tu dans la vie ?" demande l'un. "Je suis chercheur au CNRS !" Impressionné, le premier veut mettre une note d'humour dans la conversation : "J'espère que tu ne trouves pas trop vite, sinon tu seras au chômage !" Cette remarque caustique oublie que le chercheur qui trouve découvre en même temps des aspects nouveaux et inconnus, lesquels entraînent de nouvelles recherches. Bien des scientifiques reconnaissent que plus ils comprennent et décryptent les secrets de l'univers, plus l'espace des inconnus s'agrandit. La complexité du monde observé augmente en même temps que l'on croit le définir. Il en est de même pour le chrétien qui se penche sur la Bible. Il va à la conquête de la connaissance sur Dieu, le Christ, le Saint-Esprit. Plus il s'enrichit de ses découvertes, plus il est encouragé à chercher plus et encore. Un vieux pasteur retraité de 95 ans confiait à ses arrière-petits-enfants : "Chaque jour, je passe plusieurs heures à lire la Bible et à la méditer. Et je reste émerveillé parce que je découvre toujours des richesses qui, jusqu'ici, m'avaient échappé." Le Seigneur Jésus stimulait ses disciples en leur conseillant : "Cherchez et vous trouverez !" Or, cette parole n'est jamais atteinte définitivement. Parce que vous avez trouvé, vous cherchez encore. Plus vous sondez, plus vous aurez envie d'exhumer des trésors enfouis. Les découvertes n'épuiseront pas les vérités encore à saisir sur Dieu et sur Son Fils. L'apôtre Paul l'avait compris lorsqu'il confiait aux Corinthiens que notre connaissance reste, pour l'heure, limitée : "Aujourd'hui, je connais partiellement, mais alors je connaîtrai !" (1 Co 13. 12). En ce qui concerne la Parole de Dieu, cherchons encore, trouvons encore et soyons dans la joie de l'explorateur ébloui.

B-1 an : Gn 5-8

B-2 ans : Gn 2

Vendredi 3 - Peut-on contester le dessein de Dieu ?

"Enseigne-moi à faire Ta volonté !... Que Ton bon esprit me conduise sur la voie droite !" Ps 143. 10

Dans le livre des Rois, nous lisons l'histoire d'Ézéchias à qui le prophète Ésaïe annonce la mort prochaine (2 Rois 20). Le roi est alors effrayé par cette annonce et se met à implorer Dieu pour recevoir un prolongement de vie. Il met en avant ses actions méritoires et trouve qu'il a encore de grandes choses à accomplir. Il tente ainsi de faire reculer l'échéance. Dieu, dans Sa sollicitude, cède et accorde au roi 15 années supplémentaires. Or, ce monarque qui avait été un excellent roi, réformateur et fidèle, succombe progressivement à l'orgueil et oublie quelque peu les actions de Dieu envers lui et son peuple. Par ailleurs, trois ans après le début du sursis reçu, Ézéchias engendre un fils qui, devenu roi à son tour, s'avère être le pire de tous les rois d'Israël. Comment interpréter cette histoire sans risquer d'avancer des choses désagréables, blessantes et culpabilisantes ? Peut-on contester le dessein de Dieu et L'obliger à changer Ses plans ? D'ordinaire, Dieu ne se plie pas à notre volonté et c'est ainsi que même Jésus - qui n'avait que de bons sentiments - déclare : "Non pas Ma volonté, mais la Tienne !" (Lc 22. 42). Nous ne connaissons pas en profondeur la volonté de Dieu et les questions se multiplient face aux situations périlleuses et difficiles (comme pour le roi Ézéchias). Nous demandons au Seigneur d'intervenir et parfois - souvent - nous Lui proposons des pistes pour qu'Il intervienne de telle ou telle façon, à notre convenance et selon nos avis. Mais est-ce là le meilleur pour nous et au-delà de nous ? Un mystique du Moyen-âge a témoigné de la leçon reçue de Dieu alors qu'il s'étonnait de n'être pas exaucé selon ses espérances. Cette réponse entendue d'en haut mérite d'être longuement méditée : "Heureux es-tu, toi Mon ami, à qui J'ai barré les routes qui ne sont pas les Miennes !"

B-1 an : Gn 9-11

B-2 ans : Gn 3

Samedi 4 - Habitudes !

"O Dieu...conduis-moi sur le chemin de la vie éternelle qui est tien." Ps 139. 24 LM

Toute habitude que vous chérissez et que vous entretenez finira pas vous posséder et vous enchaîner. Demandez à n'importe quel alcoolique régénéré : il n'a changé que lorsqu'il a atteint le point le plus bas de sa déchéance. Les enfants prodiges ne reviennent chez eux que lorsqu'ils ont tout perdu (Lc 15. 32), mais cela ne veut pas dire que votre histoire doit suivre la même démarche ! Votre Père vous attend aujourd'hui pour vous souhaiter la bienvenue. Dépêchez-vous donc, enfant de Dieu, les chaînes ne vous sont pas naturelles ! Mais vous ne serez jamais libre de ces chaînes tant que vous n'en aurez pas honte ! Que vous soyez prisonnier d'un stupéfiant, d'une relation anormale ou d'une vie désordonnée, votre situation ne s'améliorera pas tant que votre esprit n'aura pas été libéré de ces mauvaises habitudes et renouvelé par la Parole de Dieu (Rm 12. 2). Commencez par prendre de nouvelles habitudes, pour qu'elles deviennent un jour une nouvelle nature en vous. Prenez d'abord l'habitude de lire la Bible. Si cette habitude ne devient pas votre priorité de chaque jour, vous ne serez jamais fidèle et persévérant. Lisez d'abord à haute voix, afin de ne pas être distrait. Dieu a dit : "Mes paroles... c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps" (Pr 4. 22). Ensuite apprenez à prier et décidez d'une heure précise. Par la prière Dieu vous montrera ce qu'Il ressent à propos de bien des choses. Ensuite allez régulièrement dans une église chrétienne. Développez-y de saines relations et apportez-lui votre soutien. Il y a des choses que Dieu ne vous dira pas en dehors de Sa famille (voyez He 10. 25). Vos habitudes de tous les jours formeront votre avenir irrémédiablement !

B-1 an : Gn 12-15

B-2 ans : Gn 4

Dimanche 5 - Se relever de la mort (1)

"Autrefois, vous étiez spirituellement morts..." Ep 2. 1

L'apôtre Paul peut avoir parfois des expressions surprenantes. Ainsi écrit-il aux chrétiens d'Éphèse : "Autrefois, vous étiez morts !" Être mort, à priori, c'est l'être pour toujours. Et si autrefois on était mort, on l'est encore aujourd'hui. Un nombre de plus en plus grand de nos contemporains considère qu'après la mort, il n'y a rien que le néant. Quand on est mort, on est mort ! Telle est la philosophie la plus partagée de nos jours. Si donc autrefois nous étions morts, pouvons-nous être autre chose ensuite, après et maintenant ? Paul précise : vous étiez mort, spirituellement. Il fait ainsi une sérieuse distinction entre le matériel et le spirituel. Mais avant même de distinguer les deux aspects de la vie humaine, il donne crédit au domaine spirituel. Par ailleurs, on peut être mort dans un des aspects, et vivant dans l'autre. C'est ainsi qu'il faut comprendre ce propos énigmatique de Jésus : "Laisse les morts ensevelir les morts, et toi, suis-Moi !" (Mt 8. 22). Mais comment peut-on être mort spirituellement et ainsi devenir fossoyeur d'autres morts ? Paul l'explique : "Vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés". Ce qui tue spirituellement l'homme, c'est son attitude complaisante et accueillante à l'égard du péché. Commettre le péché, c'est décider de ne pas se mettre au diapason de Dieu en refusant Ses préceptes et Ses conseils. On ne pêche pas involontairement. Il y a un choix toujours redoutable, et une part de responsabilité : suivre ou non les ordres de Dieu ! Décider ou non de Son chemin. Il y a une attitude qui peut nous éloigner de Dieu en nous maintenant sur le chemin de l'erreur. La mort spirituelle est ce que nous héritons par cette décision. Mais Paul signale que de cette mort-là, nous pouvons nous relever et nous remettre : "Alors que nous étions morts spirituellement, Il nous a fait revivre avec le Christ" (Ep 2. 5). Cette perspective est à saisir. Qu'en est-il pour vous ?

B-1 an : Gn 16-19

B-2 ans : Gn 5

Lundi 6 - Se relever de la mort (2)

"A cause de vos fautes et à cause de vos péchés." Ep 2. 1

Lorsque Paul signale aux Éphésiens qu'ils étaient autrefois spirituellement morts, il précise la cause de cette mortalité : vos fautes, vos péchés ! Certaines traductions de ce verset peuvent laisser entendre que les deux termes (fautes et péchés) sont des synonymes. Or, selon le grec original, il n'en est rien. Paul parle, d'une part, des fautes que tout humain est capable de commettre, surtout face aux consignes et aux commandements divins. De la même façon que tout conducteur, même bon, transgresse plus ou moins régulièrement le code de la route, tout homme commet des erreurs et s'égare face aux lois de Dieu. Les 10 commandements ne sont pas tous faciles à respecter. Ces fautes nous éloignent de Dieu jusqu'à perdre la vie qu'Il nous offre portant. Mais Paul évoque aussi, d'autre part, les péchés, ou plus exactement la nature pécheresse. Entendez par là ce qui s'est introduit dans l'ADN de l'homme, non pas créé à l'image de Dieu, mais abîmé depuis le Jardin d'Éden et la transgression du premier couple. En écoutant et en donnant crédit à une autre voix qu'à celle de Dieu, Ève et Adam se sont coupés de la vie. Dieu avait dit : "Si vous mangez de ce fruit, vous mourrez !" Le diable est venu le contredire : "Vous ne mourrez pas !" Mais il jouait sur les mots. La mort qui suit la désobéissance n'est pas physique et subite ; c'est la fin de la vie spirituelle, celle que donnait le souffle de Dieu à l'homme d'argile, et qui faisait de lui une âme vivante. Dès lors, l'humanité tout entière porte en elle l'empreinte de cette nature devenue pécheresse, pervertie dès l'origine, polluée par le mensonge qui veut nuire à la Vérité. Si donc nous sommes morts à cause de nos fautes et de notre nature pécheresse, nous sommes autant morts par nos actions quotidiennes qui demeurent un écho de la faute originelle que par notre hérédité adamique. Implacable mort ! Maudit soit le serpent ! Mais gloire à Dieu qui nous a ramenés de la mort à la vie, par Jésus-Christ !

B-1 an : Gn 20-23

B-2 ans : Gn 6

Mardi 7 – Se relever de la mort (3)

“Nous étions morts, nous aussi.” Ep 2. 3

Les Éphésiens auxquels Paul s’adresse n’étaient pas des juifs, mais des païens, ou plus exactement, des personnes qui adoraient d’autres dieux que Celui annoncé par le missionnaire du Christ. Or, même s’ils étaient spirituellement attachés à des divinités honorées par les populations environnantes, Paul ne dit pas que c’est bien ou suffisant, d’avoir la foi et de croire, laissant entendre que toutes les religiosités se valent et se respectent. Aujourd’hui, une certaine forme de laïcité prétend qu’il est possible de croire toute sorte de choses ou de dieux, pourvu que l’ordre public n’en soit pas affecté. Paul ne cautionne pas les diverses expressions de foi au nom d’un interreligieux acceptable et respectable. Les Éphésiens sont désignés comme étant “spirituellement morts”. Or, le même apôtre, juif pointilleux et religieux, pharisien et légaliste, signale qu’il en était de même pour lui : “Nous tous (sous-entendu les bons juifs jusqu’ici attachés à la Torah) nous étions comme vous ; nous vivions selon les désirs de notre propre nature. À cause de notre nature, nous étions destinés à subir le jugement de Dieu” (Ep 2. 3). Paul ne prétend pas que, issu du judaïsme pieux et jusqu’alors attentif à la Loi, il était un peu moins païen que les Éphésiens qui adorent des divinités de l’Olympe ou de Rome. Il ne dit pas que son ancienne culture, voire religion, avait quelques valeurs et qu’il n’était pas associé, de ce fait, au sort des idolâtres. Il atteste qu’il était dans le même état de péché que l’ensemble de l’humanité avant la révélation de Dieu en Jésus-Christ. Parfois, nous avons tendance à penser qu’avant la connaissance de Jésus-Christ, nous n’étions pas si mauvais que cela, en tout cas moins mauvais que certains autres. Cette pensée est encore de l’orgueil dont nous devons nous guérir. Paul, l’ancien juif rigoureux, voire radical, signale avec une certaine tristesse : “Nous étions spirituellement morts, nous aussi, à cause de nos fautes” (2. 5). Nous n’avons jamais été assez bien pour ne pas être morts spirituellement, complètement.

B-1 an : Gn 24-26

B-2 ans : Gn 7

Mercredi 8 - Votre Dieu est-Il vraiment grand ?

“Dieu est si grand qu’on n’en a pas idée !” Jb 36. 26

La façon dont vous répondrez à cette question mettra en lumière votre manière de vivre. Si vous n’êtes pas sûr que Dieu soit tout-puissant, toujours présent et toujours proche de vous, alors vous risquez de vivre chaque jour dans la crainte, en vous demandant comment vous ferez face à vos problèmes quotidiens ; vous risquez d’avoir peur de proclamer votre foi au cas où vous seriez ridiculisé ou ne sauriez trouver les mots justes ; vous risquez de ne pas être généreux, car vous dépendez trop de vous-même pour votre sécurité matérielle et pas assez de Dieu ; vous risquez de fuir les opinions des autres parce que n’étant pas sûr d’être accepté par Dieu, vous êtes à la merci de leurs opinions ; nous vivons une époque qui n’aime pas les surprises et l’émerveillement : nous connaissons le sexe des bébés avant leur naissance, nos téléphones indiquent le numéro de l’appelant, nous connaissons souvent le résultat des élections avant même le vote grâce aux sondages d’opinion ! Quand nous réduisons Dieu à notre compréhension, nous nous mettons à prier sans foi, à travailler sans passion, à servir sans joie, et à souffrir sans espoir. Résultat : peurs, défaites et perte de visions futures. La seule chose qui peut restaurer notre émerveillement devant Dieu est la louange. Dieu nous a ainsi faits que devant un spectacle imposant, nous avons besoin d’exprimer notre louange, notre admiration. Nous ne louons pas Dieu parce qu’Il en a besoin, mais parce que nous, nous en avons besoin ! Sans louanges, nous ne Le connaissons pas assez. Nous avons besoin de savoir combien Dieu est grand, pour comprendre la valeur de notre appel, pour demeurer reconnaissants de tout ce qu’Il nous accorde, et ne pas devenir orgueilleux, têtus et vains.

B-1 an : Gn 27-30

B-2 ans : Gn 8

Jeudi 9 - Quand la vie vous paraît injuste

"Le Seigneur était avec Joseph..." Gn 39. 2

A lire l'histoire de Joseph, il semble difficile de croire que Dieu était avec lui ! Né dans une famille ordinaire et aisée, considéré comme le favori de son père, il ne manquait de rien. Sauf d'un minimum de sagesse ! Aller narguer ses frères en leur racontant qu'ils se prosternerait un jour devant lui était plutôt stupide, mais ne méritait pas de subir le sort brutal que lui réserverait leur vengeance. Imaginez ce qu'il a dû penser quand il s'est retrouvé esclave dans un pays lointain dont il ne comprenait ni la langue ni la culture. Chacun d'entre nous vit des hauts et des bas au cours de sa vie. Joseph avait porté avec fierté les somptueux vêtements offerts par son père, avant d'endosser les haillons de la servitude. Peut-être avez-vous connu la joie de trouver un emploi excitant, bien payé et enrichissant avant de vivre un revirement de fortune et de vous retrouver au chômage... Comment allez-vous réagir ? Quelqu'un a dit : "Les épreuves font partie intégrante de la vie. Vous ne pouvez les contrôler. Mais vous pouvez contrôler votre réaction face à elles." Alors que Joseph poursuit sa misérable existence en Egypte, ses frères doivent mener la grande vie en Canaan, enfin libérés du trouble-fête prétentieux qui leur empoisonnait l'existence. Trouvez-vous difficile d'accepter que vos collègues obtiennent de meilleures promotions ? Que celle que vous aimiez ait préféré se marier avec un autre, que vos brillantes idées soient volées par d'autres; moins doués que vous ? C'est alors que la Bible nous révèle un secret d'importance : Dieu était avec Joseph ! Comme Il est aussi avec vous, malgré les déboires apparents qui parsèment votre vie. Vous devez apprendre ce qu'apprit Joseph : Dieu est près de vous, même si vous ne Le voyez pas, même si vous ne ressentez pas Sa présence, même si les circonstances semblent se détériorer au lieu de s'améliorer. Quand la vie vous paraît injuste, souvenez-vous alors du Dieu qui est "avec vous" !

B-1 an : Gn 31-33

B-2 ans : Gn 9

Vendredi 10 - Débarrassez-vous de vos idoles!

"Je vous purifierai de toutes vos idoles..." Ez 36. 25

Tout ce qui occupe la place de Dieu dans votre vie est une idole. Même si c'est une chose héritée de votre famille ! Quand Gédéon démolit l'autel que son père avait construit, sa famille voulut le tuer (Jg 6. 30). Pourquoi cela ? Parce "si c'était bon pour nos parents, c'est bon pour nous aussi maintenant". N'avez-vous jamais entendu ce genre d'argument pour justifier une habitude, une tradition bien ancrée ? Si votre vie de famille exclut Dieu, c'est à vous d'effectuer un changement radical d'attitude. Le jeune homme riche ne s'est pas perdu parce qu'il était riche, mais parce que son argent contrôlait sa vie (Lc 18. 22). Il dépendait de sa fortune, alors que Dieu seul peut vous procurer toutes choses. Faites aussi attention aux relations que vous entretenez ! La Bible dit : "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger" (2 C 6. 14). Vous ne pouvez atteler un bœuf et un âne à une même charrue : leurs natures sont trop différentes. Si Dieu vous demande d'abandonner une relation avec quelqu'un, et si vous continuez à l'entretenir, vous êtes devenu idolâtre ! Aujourd'hui, Dieu veut vous dire : "Je vous purifierai de toutes vos idoles." Mais le procédé risque d'être douloureux, car nous sommes tous les mêmes : nous voulons réaliser nos désirs coûte que coûte. Il faut vraiment avoir confiance en Dieu pour abandonner ce que nous avons afin d'obtenir quelque chose de bien mieux. Souvenez-vous que votre Père veut que vous laissiez tomber ce qui a peu d'importance pour recevoir ce qui est plus important. Ses plans pour votre vie valent mieux que ceux que vous pourriez envisager, même au prix de quelques douleurs.

B-1 an : Gn 34-37

B-2 ans : Gn 10

Samedi 11 - Même seul, osez l'impossible !

*"Je me rendrai auprès du roi, même si c'est contraire à la loi.
Et si je dois mourir, je mourrai !" Est 4. 16*

Manquez-vous de courage quand vous vous rendez compte que vous êtes seul à oser l'impossible ? Pensez-vous que d'autres seraient mieux qualifiés que vous pour accomplir une telle tâche ? Avez-vous besoin de vous sentir entouré d'une armée pour aller de l'avant ? Edward E Hale, un prédicateur et écrivain du 19ème siècle a écrit : "Je suis peut-être seul, mais au moins je suis là. Je ne peux pas tout accomplir, mais au moins je peux accomplir quelque chose. Et parce que je suis incapable de tout accomplir, je ne refuserai pas d'accomplir ce que je peux accomplir." Tout le destin d'un peuple, le peuple juif, était sur les épaules d'une frêle jeune femme appelée Esther. Il lui fallait simplement oser braver l'interdit : entrer dans la présence de Xerxès sans y être invitée au préalable. Elle risquait sa vie, mais elle était prête à le faire. David s'avança seul contre Goliath. Aucun de ses frères n'offrit de lui prêter main forte. Il osa seul. Plus tard seulement d'autres "tombeurs" de géants apparurent dans les rangs des Hébreux. Dieu confia à un seul homme, Moïse, la vision de libérer Son peuple de l'esclavage des Egyptiens. Si Dieu a placé un rêve dans votre esprit, osez vous lever pour le réaliser. Peu vous encourageront, beaucoup vous critiqueront. L'essentiel est d'oser faire le premier pas, malgré les doutes, les embûches et la solitude. Sinon vous terminerez votre vie en regrettant de n'avoir jamais tenté d'accomplir votre rêve. Alors qu'il est encore temps, réfléchissez à ce que Dieu a placé dans votre esprit et ne tardez pas trop à le réaliser.

B-1 an : Gn 38-41

B-2 ans : Gn 11

Dimanche 12 - Bannissez le doute de votre esprit !

"Certainement la bonté et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie." Ps 23. 6

David n'a pas dit : "Peut-être, il est possible, j'ai l'impression que..." Il a dit : "Oui, certainement, sans aucun doute, la bonté et la grâce..." Vous pouvez et devez être sûr de Ses promesses ! Jacques a écrit : "... du Père... chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation" (Jc 1. 17). Nos attitudes peuvent changer, notre amour peut faiblir, mais Dieu ne peut changer. Ecoutez encore : "Même si nous sommes infidèles, Il demeure fidèle car Il ne peut se renier lui-même" (2 Ti 2. 13). Même dans les mauvais jours vous pourrez dire : "Oui, la bonté et la grâce m'accompagneront." Tous les jours ? Vraiment ? Pensez aux jours futurs et que voyez-vous ? De longues journées à élever des enfants, à travailler dans un bureau, de longues journées de solitude ou de maladie, des journées passées à soigner un être cher ? Certainement Sa bonté et Sa grâce seront là pour vous accompagner. Et vous en aurez besoin chaque jour ! M'accompagneront ? Vous souvenez-vous d'une autre promesse de Dieu ? "Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage..." (Dt 28. 2). Vous ne pourrez même pas vous en débarrasser ni vous en éloigner. La bonté de Dieu a accompagné Jonas au fond de l'océan, David dans la fosse aux lions, et Jean en exil à Patmos où les cieux même lui ont été ouverts ! Réfléchissez à votre passé : pensez aux coups durs qu'Il vous a aidé à surmonter, aux situations désastreuses qu'Il a aplanies pour vous, aux portes qu'Il a ouvertes devant vous, et aussi aux bénédictions que vous n'aviez pas méritées, et qui ont été renouvelées chaque matin ! "Mais parfois, je ne ressens pas Sa présence!" direz-vous. L'important n'est pas de ressentir quoi que ce soit, mais de croire en Ses promesses !

B-1 an : Gn 42-44

B-2 ans : Gn 12

Souhaitez-vous passer des vacances en famille en Dordogne dans un environnement chrétien, avec piscine et gîtes individuels et participer, quand vous le voulez, à de courtes rencontres spirituelles autour d'une tasse de café ? Contactez-nous par mail ou visitez le site <https://5dordogynecottage.com>

Lundi 13 - Boitez-vous encore ?*"Le soleil se levait lorsqu'il passa Peniel, et Jacob boitait..." Gn 32. 31*

Jacob ne savait pas vraiment qui il était avant d'entendre Dieu le lui dire ! Toute sa vie, on l'avait pris pour un "trompeur", jusqu'à ce que le Seigneur lui dise qu'il était en fait "un prince... avec Dieu" (Gn 32. 28). Notez bien ces mots "avec Dieu". Dieu était en train de lui dire : "à partir de maintenant, Jacob, tu n'es qu'une marionnette. Si Je ne tiens pas les fils, tu tombes par terre. Je suis la source de toute bonne idée que tu auras et de chaque bénédiction que tu recevras. N'oublie jamais cela !" Devenir chrétien ne prend qu'une minute. Apprendre à dépendre de Dieu occupe toute la durée d'une vie. Il se peut que vous marchiez avec Lui, tout en "boitant" dans certains domaines. Votre démarche clopinante vous empêche d'avoir une trop haute opinion de vous-même. C'est ce qui vous fait dire : "Si Dieu peut m'utiliser moi, Il peut utiliser n'importe qui." Cela vous rappelle aussi que vous avez beaucoup de progrès à accomplir et que vous devez vous appuyer davantage sur Dieu, et bien moins sur vous-même. Paul avait un handicap. Ecoutez ce qu'il dit : "Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans la chair... Trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et Il m'a dit : Ma grâce te suffit, car Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse" (2 C 12. 7-9). Voici une parole pour vous qui avez passé toute votre vie à essayer de déguiser votre démarche, ou même de nier que vous boitez. Votre démarche, tout comme celle de Jacob, est un témoignage des difficultés dont vous êtes sorti victorieux avec le soutien de Dieu. Si vous boitez aujourd'hui, cela prouve tout simplement qu'Il vous a touché comme Il l'a fait, il y a bien longtemps, pour Jacob !

B-1 an : Gn 45-47

B-2 : Gn 13

Un grand merci à vous tous qui nous soutenez depuis tant d'années
par vos prières et vos dons fidèles

Mardi 14 - Que veut dire : marcher avec Dieu ?*"Prenez donc bien garde à la façon dont vous vous conduisez." Ep 5. 15*

Pendant combien de temps encore allez-vous continuer à errer dans le désert, à retarder votre croissance, à rester sourd à votre appel divin, à refuser d'accepter qui vous êtes réellement et à concentrer votre attention sur des choses de peu d'importance ? Cette situation ne correspond pas à la personne que vous êtes, ou que vous êtes censé devenir selon le plan de Dieu ! Votre rôle est d'être une lumière, de chasser l'obscurité, d'apporter des solutions partout où vous allez. Mais pour ce faire, il vous faut suivre la voie de Dieu, et non la vôtre. Voici quelques points à considérer si vous voulez marcher avec Dieu aujourd'hui. 1- c'est une marche de responsabilité. Vous êtes censé honorer Celui qui vous a sauvé en restant sur le chemin qu'Il a tracé pour vous, et faire preuve de la même compassion que Lui envers tous ceux que vous rencontrez. Faites-vous cela ? 2- c'est une marche dominée par l'Esprit. Vous devez toujours vous appuyer sur la puissance de Dieu, et non sur la vôtre, pour réussir. Si par nature vous aimez ne compter que sur vous-même, vous devrez faire de gros efforts chaque jour dans ce domaine. 3- c'est une marche dirigée par Sa Parole. Elle n'est pas basée sur vos idées ou vos perceptions, mais sur la pensée et le cœur de Dieu qui vous sont révélés dans Sa Parole. 4- c'est une marche communautaire. Vous ne marchez pas seul, vous marchez la main dans la main avec Jésus et en unité avec vos frères et sœurs dans la famille de Dieu. C'est ce qui vous donne le pouvoir collectif de toucher et de transformer ce monde. La vérité, c'est que votre marche peut engendrer des résultats et des récompenses qui vont bien au-delà de votre propre petite sphère d'influence, dans cette vie comme dans celle à venir.

B-1 an : Gn 48-50

B-2 ans : Gn 14

Mercredi 15 - Exercez votre foi (1)

"Ta foi t'a sauvé !" Luc 17.19

✂

Nous sommes tellement accaparés par ce que nous voyons, ce que nous entendons et ce que nous sentons que nous avons tendance à faire davantage confiance à nos sens naturels qu'à nos sens spirituels. "Grâce à votre foi, Dieu peut vous protéger par Sa puissance..." (1 P 1. 5). C'est donc votre foi qui permet à la puissance divine de s'exprimer. Avant de devenir diamant, un simple morceau de charbon doit endurer une pression équivalente à des millions de tonnes. La Bible nous dit : "Ces difficultés servent à montrer la qualité de votre foi..." (v.7). Les épreuves ont cette faculté non seulement de pousser notre foi dans ses derniers retranchements, mais aussi de nous en révéler la force. Vous ne savez pas vraiment de quoi est faite votre foi lorsque vous avez assez pour payer toutes vos factures, que vous êtes en parfaite santé, que vos enfants se conduisent très bien et que votre mariage est au beau fixe. Mais quand tout s'écroule autour de vous, si vous êtes capable de faire confiance à Dieu pour vous en sortir, alors vous savez que votre foi est forte et stable. Parfois nous estimons être plus forts spirituellement que nous ne le sommes en réalité. Bien souvent l'ennemi ne nous a pas abandonnés, il a simplement changé de tactique et il concentre ses attaques non plus dans le domaine physique, mais dans le domaine spirituel. C'est ainsi qu'il se met à attaquer notre esprit, à saper notre paix, à exacerber nos émotions et à envahir nos pensées. Que doit-on faire dans ces conditions ? Nous devons vite soulever le bouclier de la foi et bloquer ses flèches enflammées. Nous devons également nous emparer de l'épée de l'Esprit, qui est en fait la Parole de Dieu et nous en servir pour faire fuir Satan (Ep 6. 17). C'est ainsi que nous devons exercer notre foi. Et n'oublions pas de lui dire : "En voilà assez, Satan !" avant de nous décider à reprendre tout ce qu'il nous a volé !

B-1 an : Ps 1-4

B-2 ans : Gn 15

Jeudi 16 - Exercez votre foi (2)

"Rien n'est impossible à Dieu." Lc 1.37

L'armée syrienne avait encerclé la ville de Samarie et la population commençait à mourir de faim. Quatre lépreux qui vivaient hors des murs avaient pu survivre grâce aux morceaux de pain que les habitants leur jetaient chaque jour. Mais avec la famine nos quatre compères se rendirent vite compte qu'ils se trouvaient en sérieuse difficulté. Ils se dirent donc : "Pourquoi rester ici, au pied des remparts, à attendre la mort ?" (2 R 7. 3). Ils se levèrent et se dirigèrent vers le camp des Syriens avant de découvrir que Dieu, miraculeusement avait fait fuir les soldats syriens. Ces derniers avaient tout abandonné, nourriture, eau, richesses... Que pouvons-nous apprendre de cette aventure ? Que Dieu agit à notre avantage dès que nous nous appuyons sur notre foi et la mettons en pratique. Mais, au préalable, nous devons nous lever et déclarer : "Si je dois mourir, au moins que ce soit en tentant d'obtenir quelque chose, de créer quelque chose, de poursuivre un but réel". Lorsque vous êtes au tapis à attendre que l'arbitre se mette à compter jusqu'à dix, vous devez alors vous relever et affirmer : "Je ne vais pas mourir, mais je vivrai, pour raconter ce que le Seigneur a fait" (Ps 118. 17). Ce genre de foi a le don d'attirer l'attention de Dieu ! Si vous êtes vraiment désespéré, vous ne vous souciez pas de savoir qui Dieu va utiliser pour vous sortir d'affaire. Naaman, le général lépreux de l'armée syrienne, résolut de s'abaisser au niveau de la jeune servante qui faisait la vaisselle dans sa demeure, pour écouter ses conseils. Dieu avait fourni à cette dernière la réponse au problème de Naaman. Il accepta même de se plonger sept fois dans la rivière la plus boueuse de la région, avant d'en ressortir la peau blanche et pure (2 R 5. 1-9). La foi, c'est de pouvoir dire : "Peu importe où je dois aller, ce que je dois faire, qui je dois écouter, ce que Dieu me demandera de faire, je m'empresse de le faire !"

B-1 an : Ps 5-8

B-2 ans : Gn 16

Vendredi 17 - Transformez vos échecs en réussites !

"Heureux l'homme que tu châties, Seigneur ! Et que Tu instruis par Ta loi, pour le calmer au jour du malheur." Ps 94.12-13

Rien n'influencera davantage votre croissance spirituelle que votre attitude vis-à-vis de vos échecs personnels. Si un échec vous empêche de continuer à marcher avec Dieu, vous ne réussirez jamais avec Lui, vous ne grandirez pas dans Sa connaissance, et vous n'avancerez pas sur Son chemin. Les échecs devraient vous être des leçons, pas votre enterrement ! Un simple hiatus, pas une catastrophe ! Un petit détour, pas une voie sans issue ! Une retraite temporaire, pas une défaite définitive ! Concentrez votre esprit sur le succès, pas sur l'échec. La peur est une prophétie qui s'accomplit d'elle-même. Et si vous ne le croyez pas, lisez ce qui disait Job : "Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive. Ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint" (Jb 3. 25). Job était probablement l'homme le plus riche de son temps, et pourtant il vivait dans la crainte de perdre tout ce qu'il possédait. Aussi perdit-il toute sa fortune et sa famille... Dans la Bible, Dieu nous dit des centaines de fois : "Ne crains point !" Et s'Il le dit tant de fois, c'est qu'Il connaît la puissance destructive de la peur quand elle s'ancre au fond de notre cœur. Karl Wallenda, le patriarche d'une célèbre famille d'acrobates de haute voltige se tua à l'âge de 73 ans, alors qu'il tentait de traverser une avenue, sur un câble d'acier tendu entre deux immeubles. Ce que très peu de gens savaient, c'est qu'il n'avait cessé, au cours des trois mois qui précédèrent sa tentative malheureuse, de penser à une chute mortelle possible. Un journaliste écrivit plus tard : "Lorsque Wallenda commença à concentrer son énergie sur l'idée de ne pas tomber, plutôt que sur l'idée d'avancer sur le câble d'acier, il perdit toute chance de réussir !" Salomon a dit : "Sept fois le juste tombe, et il se relève" (Pr 24. 16). Ne craignez donc pas, enfant de Dieu, car David a dit : "s'il tombe, il n'est pas terrassé, car le Seigneur lui prend la main" (Ps 37. 24). Pourriez-vous être en de meilleures mains ?

B-1 an : Ex 1-4

B-2 ans : Gn 17

Samedi 18 - Vous sentez-vous trahi, bafoué?

"Ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés." 1 P 4. 8

Avez-vous l'impression qu'on vous exploite, que tout le monde se sert de vous ? Vous pensiez que l'on vous aimait et soudain vous découvrez que les autres n'ont fait que se servir de vous, et vous vous sentez trahi. Cela est normal, car vous avez certainement placé votre vie entre les mains d'autres humains. N'oubliez jamais qu'aucun être humain ne peut créer quoi que ce soit: il ne peut que se servir de ce qui existe déjà ! Vous venez de vous énerver face au comportement de vos enfants. Vous venez peut-être de vous emporter contre un collègue de travail. Ou encore vous hurlez votre rage à l'encontre du chauffard qui vient de vous couper la route. Vous avez eu une discussion envenimée avec votre compagnon ou votre compagne. Et maintenant vous déversez votre ressentiment sur vos proches ou sur n'importe quel autre humain qui se trouve à portée de voix ! N'avez-vous jamais songé que peut-être votre colère est l'expression de l'amertume que vous avez laissée libre d'envahir votre âme ? La solution n'est pas de déverser votre rancune sur ceux qui vous entourent, c'est de l'amener aux pieds du Seigneur grâce à la prière, et de Lui permettre de vous en guérir. La guérison doit s'effectuer à l'intérieur de vous avant de s'extérioriser. Voilà pourquoi vous devez passer du temps auprès du Seigneur, Lui permettant de pardonner vos rancunes, de guérir la souffrance, de cicatrifier les souvenirs, et de remplir votre cœur de Son amour, afin que vous puissiez aimer les autres comme Lui sait le faire. Laissez-Le faire Son travail en vous : n'essayez pas de Le remplacer par vos efforts personnels ! Essayez de prier cette prière : "Père, je désire agir avec amour, pas réagir avec amertume. Aide-moi à montrer de la patience envers tous. Que Ton amour, aujourd'hui, contrôle ma vie et mes attitudes ; au nom de Jésus, amen."

B-1 an : Ex 5-7

B-2 ans : Gn 18

Dimanche 19 - Apprenez à reconnaître la voix de Dieu !

"Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu." 1 Co 2. 14

Vous ne saurez pas reconnaître la voix de Dieu tant que vous n'aurez pas appris à faire taire votre propre entendement. La raison est le produit de votre entendement ; et cela peut vous mener à la peur et la paralysie spirituelle. Par contre discerner la voix de Dieu est le produit de votre esprit renouvelé en Christ: cela vous ouvre la porte de la foi et vous guide vers de grandes actions, selon les plans divins. Si votre esprit discerne les plans de Dieu et que votre propre entendement se met à les discuter au nom de votre raison, vous n'irez pas bien loin ! Car "l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit." Dieu a affirmé : "...ce que J'ai dit, Je le réaliserai ; ce que J'ai conçu, Je l'exécuterai" (Es 46. 11). Dieu a un plan pour votre vie, et Il vous en révélera les détails, l'un après l'autre. Votre esprit discerne des choses que votre raison réprouve. Ce que parfois vous avez considéré comme une "simple intuition" était en fait l'Esprit de Dieu essayant de vous faire comprendre un détail du plan divin, et vous l'avez rejetée comme n'étant pas "raisonnable" ! Ce n'est que par la foi que vous pourrez avancer dans ce domaine. Par la foi, Pierre enjamba le bastingage du bateau pour marcher sur l'eau. Par la foi, Abraham abandonna la sécurité du domaine de son père pour partir "sans savoir où il allait" (He 11. 8). Dieu ne discute pas avec nous: Il nous guide soit par un désir ancré dans notre coeur, qui ne veut pas disparaître, soit par une "intuition", soit par une petite voix qui ne cesse de murmurer au fond de nous, soit pas un verset de Sa Parole qui ne cesse de nous hanter. Quand Il nous a donné une parole de discernement, c'est un peu comme si nous pouvions nous mettre à marcher sur l'eau ou partir sans savoir où nous allons. Savez-vous discerner Sa voix et répondre sans faillir à ce qu'Il vous demande de faire ?

B-1 an : Ex 8-10

B-2 ans : Gn 19

Lundi 20 - Vous êtes unique !

"Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Rm 14. 12

Ce que vous avez dans vos mains, donnez-le à Dieu, comme Moïse le fit, car vous ne saurez jamais ce que vous êtes capable d'accomplir au cours de votre vie, tant que vous n'aurez pas fait cela ! N'essayez pas d'imiter les autres. Dieu ne crée jamais deux flocons de neige tout à fait identiques, ou deux hommes avec les mêmes empreintes digitales ! N'essayez pas d'être quelqu'un d'autre. Soyez vous-même, tel qu'Il vous a créé, mais recherchez le meilleur de vous-même, la personne que le monde attend de découvrir, la personne qui accomplira la mission que Dieu lui a confiée, selon l'infinie sagesse de Son plan, la personne qui porte votre nom et qu'Il veut que vous deveniez ! Ne dites jamais : "Je ne suis pas capable d'accomplir cela !" Si cela était vrai, alors Dieu se serait trompé dans son choix, et Dieu ne se trompe jamais ! Dieu ne vous aime pas parce que vous valez quelque chose, mais vous valez quelque chose, parce que Dieu vous aime. Votre valeur sur cette terre est fondée sur le fait que Dieu vous aime. Aussi n'avez-vous rien acquis par votre travail, et vous ne devez rien faire pour conserver cette valeur. Soyez heureux de ce fait, parce que, même si vous pouviez vivre mille vies consécutives, vous n'auriez pas assez de temps pour acquérir la valeur que Dieu vous a accordée ! B. Nottage a dit : "Dieu nous exalte sans nous gonfler d'orgueil, et nous humilie sans nous avilir ! R. Philips d'ajouter : "Le chrétien n'est pas celui qui recherche la faveur ou la grâce de Dieu, c'est celui qui l'a déjà trouvée !" La prochaine fois que quelqu'un vous lancera : "Vous vous prenez pour qui ?", relevez la tête, et répondez en toute confiance : "Je suis un enfant de Dieu, Il m'a acheté à grand prix, Il m'aime d'un amour impossible à mesurer et éternel, (Jr 31. 3) et avec Lui je suis plus que vainqueur (Rm 8. 37). Il me bénit quand je sors de chez moi, et Il me bénit quand je rentre (Dt 28. 6) Et si vous avez quelques heures de libre, je vous dirai le reste de mon histoire !"

B-1 an : Ex 11-13

B-2 ans : Gn 20

Mardi 21 - Combien de temps devez-vous y rester ? (1)

"Ils avaient cherché l'Eternel de plein gré et ils l'avaient trouvé." 2 Co 15. 15

Il est normal de vouloir revenir souvent aux endroits où nous nous sentons heureux. Demeurez donc dans la présence du Seigneur pour créer dans votre mémoire des souvenirs si merveilleux que vous désirerez sans cesse revenir dans Sa présence. Sinon d'autres souvenirs de bien moindre qualité vous attireront de plus en plus. "Mais combien de temps dois-je rester aujourd'hui dans Sa présence ?" demanderez-vous. 1- jusqu'à ce que votre repentir soit vraiment sincère, car "la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on se repent jamais..." (2 Co 7. 10). 2- jusqu'à ce qu'Il ait jugé vos manquements, car "Celui qui cache ses transgressions ne prospère point. Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde." (Pr 28. 13). 3- jusqu'à ce que votre amertume s'évanouisse. Ecoutez : "Je vous laisse la paix, Je vous donne Ma paix... Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point" (Jn 14. 27). 4- jusqu'à ce que votre frayeur disparaisse. Ecoutez : "Ne crains rien, car Je suis avec toi. Ne promène pas de regards inquiets, car Je suis ton Dieu. Je te fortifie ; Je viens à ton secours. (Es 41. 10). 5- jusqu'à ce que vous soyez délivré de votre souffrance, car "Je te guérirai, Je panserai tes plaies, dit le Seigneur..." (Jr 30. 17). 6- jusqu'à ce que vous retrouviez vos forces. Ecoutez encore : "Ceux qui se confient dans le Seigneur renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles, ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point" (Es 40. 31). Vous pouvez trouver tout cela dans Sa présence. Demeurez-y, jusqu'à ce que vous receviez de Lui ce dont vous avez besoin !

B-1 an : Ex 14-16

B-2 ans : Gn 21

La Bible nous demande de prier pour ceux de nos frères et nos sœurs qui sont persécutés pour leur foi. Ne les oublions pas, Demain ce sera peut-être notre tour...

Mercredi 22 - Combien de temps devez-vous y rester ? (2)

"Il y a d'abondantes joies en Ta présence..." Ps 16. 11

Ce sont les souvenirs de moments heureux passés auprès de son père, qui ont forcé le fils prodigue à retourner chez lui (Lc 15. 17). De même les souvenirs heureux vous pousseront à retrouver sans cesse la présence de Dieu. A nouveau, combien de temps devez-vous rester en sa présence ? 1- jusqu'à ce que vous ressentiez un changement s'opérer en vous. Ecoutez : "Nous tous dont le visage reflète la gloire du Seigneur, sommes transformés... de gloire en gloire, par l'esprit du Seigneur" (2 Co 3. 18). 2- jusqu'à ce que vous compreniez le plan qu'Il a formé pour votre vie, car "Je connais les projets que J'ai formés sur vous, dit le Seigneur, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance" (Jr 29. 11). 3- jusqu'à ce que vous retrouviez l'enthousiasme de votre appel : "Mais, j'en suis sûr, je verrai la bonté du Seigneur sur cette terre où nous vivons. Compte sur le Seigneur, sois fort, reprends courage, compte sur le Seigneur !" (Ps 27. 13-14). 4- jusqu'à ce que vous receviez une mesure de Sa sagesse. Ecoutez : "Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre. Je te conseillerai, J'aurai le regard sur toi" (Ps 32. 8). 5- jusqu'à ce que de nouvelles idées soient nées en vous : "Voici les premières choses se sont accomplies et Je vous en annonce de nouvelles. Avant qu'elles arrivent, Je vous les prédis" (Es 42. 9). 6- jusqu'à ce que Christ devienne le centre de votre vie. Ecoutez : "Fais du Seigneur tes délices et Il te donnera ce que ton cœur désire" (Ps 37. 4). Avez-vous passé assez de temps en Sa présence aujourd'hui ?

B-1 an : Ex 17-19

B-2 ans : Gn 22

Jeudi 23 - Ne soyez pas des créateurs de difficultés !

"Je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu..." Act 15, 19

Jésus est Celui "qui suscite la foi et qui la mène à la perfection." (He 12. 2) Imaginez donc un ébéniste qui vient de terminer un meuble splendide, qui en admire la perfection, et soudain vous entrez dans son atelier et vous décidez que vous allez améliorer son travail d'artiste ! Même si vous êtes tout à fait sincère dans votre désir de "l'aider" croyez-vous qu'il sera content ? Ne pensez-vous pas qu'il vous intimera immédiatement l'ordre de prendre la porte et de dégager ? Chaque fois que les Juifs ouvraient la bouche, c'était pour citer Moïse : "Tu feras ceci, ou tu ne feras pas cela". Ils voulaient absolument imposer, aux nouveaux convertis qui venaient de parmi les païens, leurs coutumes et leurs habitudes. Cela vous rappelle-t-il une attitude familière parmi les chrétiens d'aujourd'hui ? Le Saint-Esprit se manifesta alors et leur dit : "Ne faites pas cela ! Ne mettez pas de difficultés insurmontables devant les pieds de ces nouveaux convertis." Cessez de vouloir améliorer l'œuvre divine ! Vous savez combien les nouveau-nés sont malpropres et encombrants ! Ils ne cessent de se salir, de trébucher, de pleurer au milieu de la nuit, de pousser votre patience à bout, mais n'oubliez pas que vous avez été un bébé, vous-mêmes ! Et vous ne savez pas qui Dieu va utiliser pour sa prochaine mission. Certes vous êtes sincère dans votre désir de l'aider, mais le Maestro vous dit gentiment de ne pas toucher à son œuvre parfaite ! Quand Jésus rencontra la femme près du puits, elle vivait ouvertement en adultère, mais Lui ne fut ni choqué, ni embarrassé, parce qu'Il ne se souciait pas de son passé ni même de son présent, Il voyait déjà son avenir, et ce qu'elle ferait pour Son nom ! Oubliez son adultère du présent, considérez ce qu'elle va devenir ! La plupart d'entre nous ont besoin de passer par une cure de désintoxication pour nous libérer de nos traditions religieuses et de notre jargon pseudo-chrétien ! Réfléchissez à ce que Dieu veut vous dire aujourd'hui, par Sa Parole : Ne soyez pas plus royaliste que le roi ; ne créez pas de difficultés inutiles à ceux qui sont en train de se tourner vers Dieu !

B-1 an : Ex 20-22

B-2 ans : Gn 23

Vendredi 24 - L'endroit secret avec Dieu.

"Venez à l'écart dans un endroit secret..." Mc 6. 31

Les besoins des humains sont sans limites ! Même avec les meilleures intentions du monde, vous risquez vite d'être vidé de toute énergie, si vous essayez de tout faire pour tout le monde ! Si telle est votre situation aujourd'hui, alors écoutez Jésus : "Venez à l'écart..." (Mc 6. 31). Jésus savait que la solitude est indispensable si vous voulez devenir intime avec Dieu et l'intimité avec Dieu est nécessaire avant de pouvoir toucher les cœurs qui souffrent. Vous pouvez certes influencer l'esprit de ceux qui vous entourent, grâce aux informations que vous leur apportez, mais seule l'intervention divine peut bouleverser leur cœur. Mais pour distinguer la voix de Dieu au-dessus du tumulte humain, il vous faut d'abord vous mettre à l'écart des autres. Job a dit : "Le souffle du Tout-Puissant m'anime" (Jb 33. 4). Tant que Dieu n'a pas "soufflé" en vous Ses idées, vous ne faites que recycler les idées des autres ! Dans la Genèse, Dieu a dit : "Soyez féconds, multipliez et remplissez..." (Gn 9. 1). Avez-vous appris à remplir votre âme usée par des demandes émotionnelles et vidée de toute énergie ? David s'est écrié : "Il me fait reposer dans des verts pâturages. Il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme" (Ps 23. 2-3). Seule l'intimité avec Dieu aura de tels résultats. Méditez sur ces citations des Ecritures : 1- "Trois fois par jour, il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu" (Dn 6. 10). 2- "Le matin j'adresse mes supplications à Toi mon Dieu, et j'attends avec confiance..." (Ps 5. 3). 3- "Vers le matin, alors qu'il faisait encore sombre, Il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où Il pria." (Mc 1. 35). Sa parole pour vous aujourd'hui est on ne peut plus claire : vous devez passer davantage de temps dans un endroit secret, dans la présence de Dieu !

B-1 an : Ps 9-12

B-2 ans : Gn 24

Samedi 25 - Quand Jésus est à la maison.*"On apprit qu'Il était à la maison." Mc 2. 1*

Si vous cherchez un "Bon Dieu" gentil, calme, qui ne dérangera pas votre petite vie, alors oubliez Jésus ! S'Il entre chez vous, Il dérangera vos affaires... votre mariage... vos finances... car c'est un Dieu plein de puissance, actif, un Dieu qui veut vous faire bouger, évoluer, progresser, qui veut vous émouvoir, vous toucher, vous guérir. Sûrement pas quelqu'un qui se tiendra sagement dans un coin comme un objet d'ornement ! Dans la Bible, des gens ont ouvert leur maison à Jésus pour qu'Il entre et enseigne. Peut-être se disaient-ils : "Nous allons mettre quelques chaises de plus. Nous entendrons un bon sermon, et nous aurons quelques prières." Vraiment ? Quand les gens du voisinage l'apprenaient, ils arrivaient de partout. Le pouvoir du bouche-à-oreille remplissait vite la maison, sans publicité à la télé, sans brochure ou DVD ! La situation devint si insensée qu'un jour, quatre hommes, qui amenaient un de leurs amis sur un brancard et qui ne pouvaient entrer, démontèrent les tuiles du toit pour le faire descendre jusque devant Jésus ! C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui dans nos églises : des gens capables de "soulever" le toit par le pouvoir de leurs prières, de leurs louanges, de leurs exhortations, afin que la puissance d'en haut puisse descendre. Mais soyez prêt à tout moment quand vous laissez entrer Jésus dans n'importe quel domaine de votre vie : Il vous demandera de Lui donner ce que vous ne pouvez pas Lui donner, de faire ce que vous ne pouvez pas faire, de devenir ce que vous ne pouvez pas devenir ! Il modifiera tout dans votre vie ! Et cela parce que vous êtes resté trop longtemps au même endroit, sans progresser; occupé depuis trop longtemps à répéter le même témoignage ! Aujourd'hui Dieu veut vous faire sortir de votre petit confort. Il veut vous forcer à faire des expériences que vous n'avez jamais envisagées auparavant. Etes-vous enfin prêt à Lui dire : "d'accord !"

B-1 an : Ex 23-25

B-2 ans : Gn 25

Dimanche 26 - Prenez votre place au combat.*"Revêtez-vous de l'armure complète de Dieu afin de pouvoir tenir ferme..." Ep 6. 11*

Afin de pouvoir vraiment apprécier toutes les qualités d'un habit neuf, il vous faut aller dans la cabine d'essayage et vous débarrasser des vêtements incompatibles avec le nouveau. Ainsi Paul a-t-il dit : "Dépouillons-nous donc des oeuvres de ténèbres et revêtons l'armure de lumière." (Rm 13. 12) Ce qui veut dire : rejetez les mensonges et "revêtez" la vérité, rejetez les querelles et "revêtez" la paix, rejetez les doutes et "revêtez" la foi, rejetez le péché et "revêtez" la justice, rejetez l'ignorance et "revêtez" la connaissance. Comprenez-vous ? Votre vieille armure doit disparaître, car aucune partie de cette armure ne vous sera utile pour le combat qui approche. Au contraire elle risquerait d'être trop lourde et de vous faire trébucher au plus fort de la bataille. Dans Ephésiens 5, Paul parle de notre intimité avec Christ. Au chapitre 6, nous nous retrouvons soudain au cœur de la bataille spirituelle. C'est ainsi que cela arrive toujours: un moment vous êtes en train de louer Dieu de toute votre âme, et l'instant d'après vous livrez la bataille la plus rude de votre vie ! Et c'est la volonté de Dieu ! Vous ne pourrez jamais gagner le combat spirituel si vous n'avez pas auparavant été intime avec Dieu. Remarquez les mots: "afin de pouvoir tenir ferme." L'armure vient de Dieu, mais la place au combat vous appartient ! D'ailleurs vous n'aurez besoin d'aucune armure divine si vous fuyez loin du combat. L'armure est seulement pour ceux qui veulent demeurer fermes et se battre pour ce qui a vraiment de l'importance, comme le salut de leur famille, la survie de leur mariage, le renouvellement de leur santé, le rétablissement de leurs affaires, de leur ministère ou toute autre chose que Dieu leur a confiée ou promise. Alors, dès aujourd'hui, levez-vous, mettez votre armure et prenez votre place au combat !

B-1 an : Ex 26-28

B-2 ans : Gn 26

Lundi 27 - Recherchez d'abord Dieu !
"Le Seigneur l'avait rendue stérile..." 1 S 1. 5

⌘

Parfois une porte ne s'ouvre devant nous qu'au moment où nous comprenons la raison pour laquelle elle a été fermée en première instance. Réfléchissez à l'histoire d'Anne : elle désirait un fils, mais Dieu voulait un prophète ! Lorsqu'elle se mit à prier : "Donne-moi un fils, je m'engage à le consacrer pour toujours à Ton service" (1 S 1. b11), Dieu lui permit, non seulement d'enfanter Samuel, mais ensuite six autres enfants ! (1 S 2. 5). Si vous priez pour obtenir une moisson abondante, Dieu vous demandera d'abord de semer une petite graine. Cette graine peut être quelque chose que vous apprécierez et que vous voulez garder pour vous-même, mais ne succombez surtout pas à cette tentation. Au contraire, abandonnez-la entre les mains de Dieu ! Anne découvre que rien ne pouvait la satisfaire davantage que l'obéissance à la volonté de Dieu dans sa vie. Elqana avait deux femmes, mais il préférait Anne et lui donnait "une part double" de ses biens lorsqu'il montait offrir un sacrifice au temple (1 S 1. 5). Si vous ne faites pas ce que Dieu vous a demandé d'accomplir, les plaisirs amoureux ou l'attraction des biens matériels ne sauront vous contenter pleinement. Les gens "appelés" par Dieu ne se trouvent pas nécessairement en haut des chaires des églises et des temples. Anne avait été appelée par Dieu à devenir une mère, la mère d'un grand prophète. Vous, vous avez peut-être été appelé à jouer le rôle d'une secrétaire, d'un architecte paysagiste ou d'un professeur. Découvrez ce que Dieu vous a appelé à accomplir et mettez-vous à la tâche ! Le désespoir d'Anne la poussa à découvrir sa destinée. "Le Seigneur l'avait rendue stérile..." Pourquoi Dieu avait-Il agi ainsi ? Afin d'attirer son attention, afin de l'amener à Lui. Les situations difficiles sont idéales pour nous forcer à nous remettre en question, à analyser notre vie et à rechercher la présence de Dieu plus que jamais. Le centre d'intérêt de notre vie n'est plus : "Voici Seigneur ce que je souhaite que Tu m'accordes", mais plutôt : "Seigneur que veux-Tu de moi ?" Alors Il peut nous bénir, car "Il récompense ceux qui Le cherchent" (He 11. 6).

B-1 an : Ex 29-31

B-2 ans : Gn 27

Mardi 28 - L'armure divine : la vérité (1)
"Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité..." Ep. 6. 14

Etudions pendant les prochains jours l'armure divine, et assurons-nous que nous la portons dans sa totalité. D'abord, "ayez à vos reins la vérité pour ceinture." La ceinture du soldat romain était très importante, car sa cuirasse s'appuyait dessus et son glaive y était suspendu. Elle constituait la partie fondamentale de son armure. La vérité ! Vous n'achèverez rien d'important si votre vie n'est pas fondée sur la vérité, si vous vous mentez à vous-même, tentez d'escroquer les autres et rejetez ce que Dieu cherche à vous dire. La ceinture est là pour vous serrer à la taille, aussi la vérité vous rendra mal à l'aise lorsque vous vous trouverez dans des situations malhonnêtes. De même que "vos reins" représentent votre intimité, de même le plus secret de vous-même sera découvert aux yeux de Dieu qui seul peut vous guérir et vous délivrer. Si vous ne voulez pas en subir les conséquences douloureuses, rejetez toute entreprise qui n'est pas fondée sur la vérité. Les mensonges que vous prononcez vous causeront du mal, mais aussi les mensonges auxquels vous croirez. L'ennemi essaiera de vous détourner de votre destinée en vous faisant croire que vous ne méritez pas d'être béni. Il essaiera de vous mettre à l'aise lorsque vous désobéissez à Dieu en disant "Allez, jette un coup d'oeil sur cette revue, fume cette cigarette, couche avec qui tu veux, garde cet argent, le gouvernement n'a pas besoin de tous tes impôts. La grâce de Dieu est là pour te pardonner." Dès que ces pensées vous viennent, déclarez à Satan : "J'ai été appelé à marcher dans la lumière, et je refuse de marcher ailleurs." Aujourd'hui, ceignez-vous de vérité !

B-1 an : Ex 32-34

B-2 ans : Gn 28

Mercredi 29 - L'armure divine : la justice (2)*"Revêtez la cuirasse de la justice." Ep 6. 14*

La cuirasse de la justice est là pour protéger votre cœur. Etre juste ne veut pas dire obéir à une longue liste de règles strictes. Dès que vous avez fait confiance à Christ, vous devenez juste aux yeux de Dieu. A partir de ce moment, Il vous voit "en Jésus-Christ" (Rm 8. 1). En fait s'Il vous voyait d'une autre manière vous seriez perdu! Ecoutez: "Par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes" (Rm 5. 19). Le mot "rendus" signifie qu'un état permanent de justice vous a été accordé. Cela ne veut pas dire que vous pouvez affirmer : "Je jeûne depuis 15 jours, donc je suis juste et cette promesse divine m'appartient." Ou encore : "Mes parents étaient chrétiens, aussi dois-je recevoir de grandes bénédictions." Non, le sang de Jésus seul peut vous transformer de l'intérieur et vous revêtir de l'identité du Christ. Votre défense contre l'ennemi n'est pas la justice que vous avez pu créer autour de vous, mais la justice que Jésus-Christ vous accorde. Comparez ces deux écritures : 1- "... afin d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, mais... la justice qui vient de Dieu par la foi." (Ph 3. 9), (votre situation en tant que juste aux yeux de Dieu.) et 2- "remplis des fruits de justice..." (Ph 1. 11), (votre justice pratique aux yeux des autres). Votre situation en tant que juste correspond à la vision que Dieu a de vous, grâce à Jésus-Christ. Votre pratique de la justice correspond à la vision que les autres ont de vous, chaque jour. Et votre but journalier devrait être de pratiquer la justice ! N'oubliez jamais que, en raison de votre situation de "juste" aux yeux de Dieu, Il vous a donné le pouvoir de choisir d'agir avec justice, de prononcer des paroles de justice et de vous tenir sans faillir et sans reproche face à l'ennemi. Et quand vous vivrez ainsi, celui-ci ne pourra que s'enfuir !

B-1 an : Ex 35-37

B-2 ans : Gn 29

Jeudi 30 - L'armure divine : la paix (3)*"Mettez à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix." Ep 6. 15*

Les soldats romains portaient des sandales appelées des *caligas*, qu'ils attachaient bien serrées autour de leurs chevilles ; et elles étaient munies de crampons métalliques. Cela leur donnait trois avantages au cours des batailles : d'abord une grande stabilité, ensuite une assurance de marche et enfin une sûreté dans l'élan vers l'avant en cas de nécessité. Mais peut-être allez-vous demander pourquoi est-il nécessaire de mettre à "mes pieds le zèle que donne l'Evangile de paix"? Pour deux raisons : 1- la paix de Dieu vous permettra de rester debout alors que d'autres s'écrouleront autour de vous. Elle vous donnera l'assurance que vous avez choisi les bonnes priorités et que vous poursuivez les bons buts aux yeux de Dieu. 2- vous refuserez d'aller dans les lieux où la paix de Dieu vous fera défaut, d'agir ou même de penser aux choses qui vous feront perdre cette paix. Ecoutez ces paroles : "Vous sortirez avec joie, vous serez conduits en paix..." (Es 55. 12) et "Que la paix de Christ... règne dans vos cœurs" (Col 3. 15). La paix de Dieu est votre boussole ! Quand l'ennemi essaye de vous faire prendre la mauvaise route, elle vous maintiendra sur le bon chemin. Quand l'incertitude vous envahit, elle sera votre guide pour toutes les décisions à prendre. Chaque relation, chaque amitié devra être jugée en réponse à cette question : ma paix intérieure en sera-t-elle affectée ? Ecoutez : "Ecris donc la vision que tu as reçue... afin que celui qui la lit puisse courir" (Ha 2. 2). La vision que Dieu vous a donnée, écrivez-la, lisez et relisez-la, puis courez pour l'atteindre ! Ne vous engagez jamais dans des aventures qui risquent de déshonorer Dieu, qui vont à l'encontre de Sa volonté. Ne courez que vers des situations qui Le glorifient ; ne demeurez que là où votre cœur est en paix.

B-1 an : Ex 38-40

B-2 ans : Gn 30

Vendredi 31 - L'armure divine : la foi (4)

"Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin." Ep 6. 16

Le bouclier du soldat romain le protégeait de la tête aux pieds. C'était sa première protection contre les attaques de l'ennemi. Quand Satan vous attaquera, votre foi devra être en place pour lui faire face et le repousser ! A l'époque de Paul, les soldats enflammaient leurs flèches afin de brûler ce qu'elles atteindraient. Aussi quand un soldat, au cours de la bataille, en voyait venir sur lui, levait-il son bouclier, fabriqué de métal recouvert de peaux de cuir préalablement gorgées d'eau. La flèche enflammée s'y plantait et s'éteignait vite dans un chuintement de vapeur. Et nous, de quoi allons-nous gorger les couvertures de nos boucliers ? De l'eau qui est la Parole de Dieu ! (Ep 5. 26). Ce qui éteindra sans faillir chacun des traits enflammés du malin ! Par exemple, lorsque vous atteinte sa flèche enflammée qui dit : "Tes enfants ne seront jamais sauvés", éteignez-la grâce à la citation d'Esaië 54. 13 : "Tous (mes) fils seront disciples du Seigneur, et grande sera la prospérité de (mes) fils." Lorsque vous atteindra la flèche enflammée qui vous affirme : "Tu perds ton temps : tes problèmes sont trop sérieux ; tu ne t'en sortiras pas", éteignez-la en répliquant : "Je puis tout par celui qui me fortifie" (Ph 4. 13). Lorsque vous atteindra la flèche enflammée qui vous dit : "C'est la saison de la grippe : prépare-toi à l'attraper !", éteignez-la avec : "Le Seigneur éloignera de (moi) toute maladie" (Dt 7. 15). Avez-vous compris ce qu'il vous faut faire ? Votre connaissance de la Parole de Dieu n'empêchera pas l'ennemi de vous lancer des flèches, mais elle les empêchera de vous blesser au cœur et de transpercer votre âme. Quand vous lèverez un tel bouclier de foi, vous serez toujours victorieux !

B-1 an : Lv 1-4

B-2 ans : Gn 31

Samedi 1er février - L'armure divine : l'assurance du salut (5)

"Prenez aussi le casque du salut." Ep 6. 17

Certaines parties de l'armure du soldat romain avaient pour rôle de créer une forte impression sur l'ennemi : après le bouclier, le casque était le symbole le plus évident de la force et de l'aplomb du soldat romain. Il était fait de bronze brillant, surmonté de hautes plumes colorées. Rehaussé ainsi, le soldat devenait un géant impressionnant ! En parlant du casque du salut, Paul voulait créer dans le cœur des croyants, la même impression d'invulnérabilité, la même assurance tranquille devant le feu de la bataille. Lorsque vous comprendrez vraiment que votre salut est définitivement acquis pour l'éternité, par le sang de Christ, qu'il vous est absolument impossible de le perdre, alors vous aussi vous deviendrez un géant impressionnant ! Alors que les gens autour de vous perdent leurs moyens devant les difficultés ou les drames de la vie, ils remarqueront que rien ne peut entamer votre joie de savoir que vous êtes sauvé pour l'éternité. Comme le casque couvre la tête du soldat, de même Paul veut que votre intelligence se concentre sans cesse sur la plus évidente des vérités de l'Évangile : vous êtes sauvé. Ancrez bien cela dans votre esprit ! Quand les disciples sont retournés à Jésus, tout heureux des miracles qu'ils avaient accomplis pendant leur mission, Il leur a dit : "Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms soient écrits dans les cieux" (Lc 10. 20). Aucune des bénédictions qui vous seront accordées ne peut se comparer à l'assurance de passer votre vie éternelle en présence de Christ ! Si l'ennemi se permet de déterrer votre passé, rappelez-lui qu'il a perdu tout son contrôle sur vous. Il ne peut atteindre ce qui appartient maintenant à Dieu. Il n'a aucune prise sur la vie de celui qui a été racheté par le sang précieux de Jésus. En adoptant cette attitude d'assurance et d'aplomb, par l'Esprit, vous deviendrez un géant impressionnant face à l'ennemi.

B-1 an : Lv 5-8

B-2 ans : Gn 32